

## Présentation

---

**Sanda-Maria ARDELEANU**

[sanda\\_ard@yahoo.com](mailto:sanda_ard@yahoo.com)

Université “Ștefan cel Mare” de Suceava (Roumanie)

Nul besoin d’insister sur l’actualité du sujet de ce numéro de l’ANADISS, ni sur la réalité de la mondialisation du XXI<sup>e</sup> siècle. À plusieurs reprises déjà, notre revue en a exploré les formes discursives, mais aussi lexicales, morphosyntaxiques ou conceptuelles, notamment en 2015, dans les numéros 19 et 20 ou bien dans le récent no. 27/2019.

Dans leur prolongement et à la proposition de notre collègue, Madame Aimée-Danielle LEZOU KOFFI, Professeure des Universités et Vice-Doyen chargée de la recherche UFRLC de l’Université Félix Houphouët-Boigny et de son collaborateur, Monsieur dr. Amadou Outarra ADOU, nous avons accepté de réunir à nouveau les deux continents, sous le signe de la DIVERSITÉ.

Les différentes contributions ici regroupées, dont un nombre de huit sont issues d’un Colloque international intitulé « Diversité et développement : spécificités, fragments, totalité, unité... », qui a eu lieu à Abidjan en novembre 2018, remettent en discussion la « diversité » en tant que *pensée, avatars, gestions et enjeux*, tout en continuant les débats tenus à l’occasion du Colloque.

C’est le moment de remercier tous les membres du Comité Scientifique de ce Colloque-repère dans la problématique de la Diversité : ABOA Abia Alain Laurent (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d’Ivoire), AMOSSY Ruth (Université de Tel-Aviv, Israël), ANOH Adjé Joseph (Université Alassane Ouattara, Côte d’Ivoire), BARRY Alpha Ousmane (Université Bordeaux Montaigne, France), BOHUI Djédjé Hilaire (UFHB, Côte d’Ivoire), IRIE BI Gohi Mathias (Université Alassane Ouattara, Côte d’Ivoire), KOUAME Abo Justin (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d’Ivoire), LEZOU KOFFI Aimée Danielle (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d’Ivoire), MANDA Djoa Jonhson (Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny, Côte d’Ivoire), MBOW Fallou (Université Cheick Anta Diop, Sénégal), SILUE Sassongo Jacques (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d’Ivoire), SY Kalidou (Université Gaston Berger, Sénégal).

Dans la dynamique des relations humaines, les migrations et les rencontres ont permis le constat et l’évaluation de la diversité. D’abord considérée comme une fatalité

handicapante par les cultures conquérantes, la diversité sera exploitée pour dominer la différence. Au niveau analytique, elle résonne comme une véritable différence, au sens derridien... La rencontre des mondes, des civilisations connaîtra un destin mercantile entre esclavage, colonisation, crimes légitimés et martyrs civilisationnels. Ensuite, la diversité semble avoir revêtu le manteau de l'acceptation de l'Autre et imposé l'obligation du vivre ensemble. Souci d'un vivre en symbiose et en équité relationnelle, les cultures en présence se tolèrent et jouent le jeu de l'humanité partagée. La diversité ne nie donc pas des tensions internes entre évolution sémantico-pragmatique et nécessité de régulation sociétale.

Historiquement, la diversité a d'abord été une interrogation sur l'absurdité supposée de l'altérité. Elle a donc pu être le point de départ des oppositions en tous les genres fondés sur l'étonnement. Elle est ensuite apparue comme une acceptation de la différence, expression d'un monde de différence. L'étranger n'est plus considéré comme étrange, tout humain est potentiellement étranger à l'autre. C'est donc l'essence étrangère de l'humain, à lui-même et aux autres, qui va engendrer la relativisation globale de la diversité pour, d'une part, en faciliter les acceptations et de l'autre, en faire une philosophie centrale de la gestion des relations interpersonnelles et inter-civilisationnelles. Invariablement, notre communauté humaine s'accepte comme village planétaire là où naguère on opposait sauvages et civilisés, indigènes et colons. Aujourd'hui on parle de la diversité humaine comme richesse culturelle tout comme on prône la biodiversité qui valide l'importance du vivre-ensemble.

Malgré tout, des biais existent. Dans une lecture de l'ouvrage *The Enigma of Diversity: The Language of Race and the Limits of Racial Justice*<sup>1</sup> d'Ellen Berrey, Laure Bereni<sup>2</sup> souligne qu'« en l'appréhendant [la diversité] comme un mot-clé plus que comme une doctrine cohérente, en s'intéressant à ses usages dans des contextes variés (...) elle est un discours d'élite qui déstabilise certains rapports sociaux plus qu'il ne change les règles du jeu ». Malheureusement et très souvent les discours d'ouverture, par effet de retour de balancier se révèlent comme des discours de rétrécissement (Bernard Dagenais, 2012).

L'essentiel du numéro est consacré au « dossier thématique » : *La diversité linguistique et culturelle*. Elle s'épanouit à partir de l'exercice culturel (Cerasela-Liliana CIOBANU) aux inégalités d'ordre culturel (Monica Geanina COCA) et à « fraternité confessionnelle » (Felicia DUMAS), pour choisir ensuite quelques situations, faits, événements et personnalités africaines de manière à créer un vrai symbolisme de la diversité (Moussa DIÈNE, André Moussa DIOP, Gbaka Donald Olivier DJILÉ, Stéphanie Emerode Oplouba BLÉ, Lou Sôho Prisca GOORE, Dorgelès HOUESSO, Nanourougo COULIBALY, Gérard AYEMIEN, Koukoua Etienne N'GATTA). Cette partie de notre volume explore aussi les formes de la diversité culturelle, linguistique, médiatique et publicitaire, le plurilinguisme et la co-existence des langues.

Dans leur ensemble, les contributions de la deuxième partie du numéro 28 de la revue se proposent d'analyser et de décrire, dans le cadre des perspectives de linguistique générale et d'analyse du discours, le fonctionnement des langues, rassemblant à cet effet des corpus plus ou moins étudiés jusque-là : le langage des écoliers de Côte d'Ivoire (Kouassi Gérard ABAKA), le parler bété de Soubré (Symphorien Téléphore GNIZAKO), l'arabe et le dioula (manding) et les résultats des contacts entre elles (Yaya KONATÉ, Benjamin Odi Marcellin DON, Konan Thomas KOFFI). Des aspects relevant de la réalité langagière mais aussi des principes qui la sous-tendent se dégagent avec générosité dans un nombre d'articles où la question « comment dire pour agir ? » semble hanter le linguiste

<sup>1</sup> Ellen Berrey, *The Enigma of Diversity: The Language of Race and the Limits of Racial Justice*, Chicago and London, The University of Chicago Press, 2015.

<sup>2</sup> <https://laviedesidees.fr/La-diversite-en-discours-et-en-pratiques.html>

(Petru Ioan MARIAN, Claudia TIMOCI, Bénédicte Larissa Hervée TECHTI, Iulia-Simona SÎRGHI-COVALCIUC, Oussoumanou SALI).

À cela s'ajoutent les études de traductologie (Irina BREAHA, Nicoleta-Loredana MOROȘAN, Ioana-Crina PRODAN, Jean-Marc Yao YAO, Ioana STRUGARI MECHNO) qui marquent des pistes de réflexion reliées à la diversité culturelle, sociale ou linguistique. La question des fonctions du langage s'avère être particulièrement importante, l'ensemble fondé sur des corpus différents mobilisant non seulement l'analyse du discours, mais aussi les stratégies rhétoriques et stylistiques comme art de la réécriture d'un texte.

Six auteur(e)s, six recherches liées à l'actualité, complètent les dossiers précédents : le récit de voyage (Amadou Ouattara ADOU, Bi Tra Justin TRA), la littérature et le discours vus dans leur parcours commun, créateur d'une « autre » réalité (Mariana BOCA), la poésie ukrainienne et son influence sur « l'être national » (Anamaria GAVRIL), la réalité romanesque chez Radu Mareș (Paraschiva PÎȚU), la vie et l'œuvre de Ilie E. *Torouțiu* (Oltea PRELUCĂ) et le trilogisme d'inspiration cossérienne « identité, altérité, créativité » (Giulia TABONE).

Six comptes rendus (signés par Andreea BULIGA ROTARU, Olga GANCEVICI, Rodica NAGY, Ioana-Crina PRODAN, Lavinia SEICIUC et Mariana ȘOVEA) enrichissent le présent numéro de l'ANADISS avec des perspectives sur des auteurs roumains (Mariana BOCA, Oana NESTERIUC, Livia FEIDAROS), sénégalais (Mamadou DRAMÉ), français et belges (Jacques SALOMÉ, Claire BLANDIN, Jamil DANHLIA, Bibia PAVARD, François PROVENZANO, Emilie ROCHE, Claire SECAIL).